

# Odile Njana

*Odile est née à Kribi, une jolie petite ville  
balnéaire au Sud du Cameroun.*

*C'est là qu'elle a grandi.*

*Et puis à 15 ans, elle est venue en Belgique*





*C'est à la mort de sa Maman, elle avait à peine 15 ans que son père et sa compagne française qui vivaient à Bruxelles l'on fait venir en Belgique. Quel changement radical pour elle qui ne connaissait que les puissantes vagues de la plage de Tara et le bruit sauvage des eaux tumultueuses des chutes de la Lobé. La douceur de vivre et le bonheur de courir vêtue d'un simple pagne de coton, pieds nus sur le sable fin des journées durant.*

*Ces odeurs fortes de poissons, de mer et de liberté lui manquaient au point qu'elle développa un talent particulier pour reconnaître toutes les senteurs de sa vie quotidienne. Et qu'elle décida d'en faire son métier. Dessiner le monde, les yeux fermés en cherchant à y reconnaître de merveilleux souvenirs olfactifs.*

*Elle était comme un petit oiseau blessé, tombé du nid. Riche de ses douleurs et de sa différence. Après son bac qu'elle passa avec certaines difficultés, elle suivit une formation à distance tout en voyageant à la découverte du monde, fière de son nouveau passeport européen rouge sang qui lui ouvrait toutes les routes de la terre. Un cœur d'artichaut ! cette magnifique et fine liane d'ébène en faisait tourner des têtes ! les blancs comme les noirs. Des hommes et des*

*femmes qu'elle laissait souvent à la fin d'aventures érotiques fortes et inspirantes qui nourrissaient toujours son travail de Nez. Elle avait ainsi le don de créer de nouvelles fragrances aux couleurs de ses aventures humaines. Sa vie était son grimoire à senteurs !*

*Elle habitait maintenant seule mais pas vraiment dans une grande maison ixelloise, 5 rue de la Paix. Un logement kangourou, un immeuble 4 étages qu'elle partageait en colocation avec quelques amis. Elle occupait deux belles pièces lumineuses en enfilade, meublées avec goût de milles objets, traces indélébiles de ses nombreux voyages initiatiques. Un appartement, « grotte » qui lui ressemblait et qu'elle sous-louait régulièrement à des touristes de passage pendant ses longues absences à la recherche de nouvelles senteurs éphémères.*

*Elle avait retrouvé ainsi sa liberté d'aller et de venir, son terrain de jeux était bien plus grand aujourd'hui, Elle allait de Samarcande à l'Ile de Zanzibar, d'une plage du Costa Rica où Mado sa meilleure amie sénégalaise avait ouvert un restaurant de plage aux vieux bazars d'Istanbul, à la recherche de papiers d'Arménie ou de colliers d'ambre pour créer toujours, de*



*nouveaux univers aux couleurs de ses découvertes de bouts du monde.*

*Elle avait parcouru les ruelles de la ville d'Alep qui tenait encore debout avant 2011. Elle était fascinée par ces petits cubes marrons et verts estampillés artisanalement que de vieux maîtres savonniers gardaient à l'abri de la lumière des années durant, les chérissant comme un vigneron prend soin de ses meilleurs crus. Une tradition vieille de plus de 3000 ans que la guerre a brisée partout jusque dans la vallée de l'Afrin. Ce plus vieux savon du monde réalisé simplement à partir d'huile d'olive, d'eau et de baies de laurier avait inspiré sa première collection de produits de beauté naturels et traditionnels aux secrets des femmes d'ailleurs. Une réussite commerciale qui lui permet aujourd'hui de réaliser ses plus jolis rêves de voyages.*

*Mado lui manquait terriblement mais elle allait souvent se réconforter chez le père de celle-ci, Amadi, qui tenait lui aussi un petit resto sympa, où elle pouvait retrouvé les parfums de sa jeunesse perdu dans le quartier de Matongé à Bruxelles.*

*En liberté conditionnelle depuis mars des souvenirs du passés, comme tout le monde en Belgique, après avoir essuyé une déprime*

*colossale les premières semaines , ne pouvant plus voyager, elle s'était consacrée presque entièrement à son second projet, ouvrir sa propre boutique où elle pourrait mettre en valeur ses produits de beauté en même temps qu'elle avait fait relooké et revisité tout son site de vente internet . Elle ne le disait pas mais elle craquait pour l'ingénieur informaticien, Martin Pierard qui avait travaillé avec elle sur ce relookage... Tout de suite le courant était passé, mais elle avait peur de s'engager, peur de la déception, peur de la rupture avant même d'avoir essayé...*

*Dernièrement, son ex prof, son mentor en quelque sorte, l'avait invitée à s'évader en lui proposant de créer un nouveau parfum du moment « Né en 2020 » illustrant ce moment confiné sur base des souvenirs du passés, du présent et de demain... Elle avait apprécié ces rencontres en virtuel qui l'avaient emportée et fait voyager malgré le confinement.*

*Ce parfum et sa rencontre avec Martin l'ont sauvée d'une dépression latente .*

[Accueil](#) > [Le Magazine](#)

## Les 5 parfums de mars 2020 qui ont enchanté notre nez

Article mis-à-jour le 10/03/2020 à 17:45 par [Sarah Bouasse](#)

**D**ès les premiers instants, ils se sont démarqués : ils nous ont charmés, dérouterés ou véritablement envoûtés. Voici nos crushs du mois.

Bruxelles,  
Le 15 mars 2020

Chère Mado,

Depuis deux, trois jours, Bruxelles s'est endormie. Tu devrais voir cela ! Ca ne ressemble en rien à la ville vibrante de vie que tu as laissée il y a quelques mois déjà ... Les gens restent chez eux, tout est fermé ou presque.

C'est sidérant, un peu comme si la terre s'était arrêtée de tourner ... Je me souviens fin décembre quand nous lisions que 6 millions d'habitants étaient piégés à Wuhan, tétanisés par un virus, un ennemi invisible, c'était en Chine, c'était loin ! Un peu comme si un nouveau Tchernobyl mental figeait ce pays du bout du monde. Une punition divine peut être pour leur course folle en quête éperdue d'un nouveau bonheur matériel. Et comme pour Tchernobyl, le nuage allait s'arrêter à leurs frontières. L'empire du milieu était à l'arrêt ... Et leurs constructions d'hôpitaux en quelques jours, nous faisait rire. Et puis il y a eu les images d'Italie, ces images terribles de Milan et de la magnifique cité de Bergame. Je me souviens de cette ville, ta Maman y avait gagné un prix pour un documentaire sur le cristal réalisé au Val Saint Lambert. Elle était subjuguée par la paix qui régnait là bas. Elle nous avait raconté le funiculaire qui relie la ville basse à la ville haute et les petits cafés de la Piazza Vecchia. Il gelato al limone comme chante Paolo Conté ! Et la polenta spécialité du cru.

Ca m'avait donné envie de découvrir cette Italie traditionnelle, le lin et la dentelle. Les traditions vénitiennes, l'odeur de la silice, du plomb en fusion à Murano. C'était un

voyage si enrichissant encore ... et je vous le dois !

Et puis là, plus question de voyage ! Début mars, on voit ces images terribles d'intubation à la chaîne, une vraie médecine de catastrophe. Je me souviens d'un reportage émouvant de Valérie Dupont, les larmes d'une infirmière épuisée et puis très vite, ici, le retour des sports d'hiver début de ce mois, les 5 premiers cas, puis 8 et nous sommes entrés nous aussi dans ce tourbillon infernal ! On découvre le nom de Marius Gilbert, épidémiologiste posé et prudent. Son visage est bientôt sur tous les plateaux d'info avec sa cohorte de mots nouveaux, coronavirus, patient zéro, bombe virale etc ... C'est dingue et aujourd'hui, Bruxelles est ville morte ... Un film de science-fiction grandeur nature !

Mais raconte-moi, j'espère qu'à San José et sur ta magnifique plage de Manuel Antonio, tout va bien ? Que cette saloperie de virus n'a pas atteint la superbe côte pacifique du Costa Rica ? Hier j'ai fait quelques collages en écoutant un vieux morceau de Wasis Diop. Tu sais celui qu'il a consacré à son frère Djibril. C'est quand même une voix étonnante, tellement puissante. Je comprends que tes parents lui ait demandé d'être le témoin de leur mariage. Seras tu

rentrée ? J'aimerais tellement y être et goûter encore le merveilleux Bissap que prépare ton père ... Y'a pas à dire le Sénégal est un pays riche en traditions et autres délicieuses aventures. Je me réjouis d'y être bientôt mais j'aurais aimé que tu viennes cette fois encore avec moi pour me le faire découvrir encore. C'est ton pays quand même !

Je devais normalement partir pour Dakar puis Tombouctou, la semaine prochaine. J'ai commencé toute une recherche sur la fabrication des « Thiouraye » et les recettes spéciales des Drianké sénégalaises, les effets aphrodisiaques de tout ce qu'elles y ajoutent. Parce que j'ai lu qu'au-delà de la gomme arabique et des résine de pommier, le Gowé que beaucoup utilisent, servait à des fins mystiques et thérapeutiques aussi (spécial Nana). Savais tu cela ? Je compte sur ton aide pour y arriver mais là, je ne sais pas trop si on va pouvoir voyager maintenant ...

Tu me manques beaucoup et j'ai vraiment peur que nous soyons bloqués pour quelques semaines sans doute encore, avant que cette situation s'arrange. As-tu eu l'occasion de lire le petit livre de Françoise Xénakis « *Elle lui dirait dans l'île* » ? Je te l'ai envoyé. Fais un effort, ce n'est qu'une centaine de

pages et tu verras, c'est pour moi une des plus belles histoires d'amour que je connaisse racontée avec tant de retenue et de pudeur mais en même temps, foisonnement de détails, d'odeurs et de souvenirs sensuels ...

Comme le dit si souvent ta maman, en citant ce vieux proverbe juif : « Tout ce qui n'est pas donné, est perdu »

Je t'embrasse mille et une fois ... et j'attends de te lire ! fais un effort là encore ...

PS : je te joins cette jolie photo de toi et ta petite sœur Salomé devant le resto de ton père à Matongé. Tu te souviens ? c'était il y a presque 20 ans déjà et toutes les deux nous découvriions l'Europe ! Que de chemins parcourus depuis.



Consulter le journal

# Le Monde

Se connecter

ACTUALITÉS ▾ PRÉSIDENTIELLE 2022 ▾ ÉCONOMIE ▾ VIDÉOS ▾ DÉBATS ▾ CULTURE ▾ M LE MAG ▾ SE

PLANÈTE • CORONAVIRUS ET PANDÉMIE DE COVID-19

Partage   

## Coronavirus : quels pays sont confinés ?

Plus de 3,9 milliards de personnes sont obligées ou appelées à rester chez elles, soit la moitié de la population mondiale.

Le Monde

Publié le 30 mars 2020 à 17h47 - Mis à jour le 06 avril 2020 à 16h06

Le Nigeria, le Zimbabwe ou encore la ville de Moscou ont, à leur tour, été placés en confinement total, lundi 30 mars, en raison de la pandémie due au coronavirus. Au total, ce sont plus de 3,4 milliards de personnes, soit la moitié de la population mondiale, qui sont confinées ou appelées à rester chez elles dans près de 80 pays ou territoires, selon un décompte réalisé par l'Agence France-press (AFP).

PUBLICITÉ

**LE PODCAST DE**  
M Le magazine du Monde

Avril 2020

Chère Monique,

En rentrant de l'épicerie, j'ai trouvé votre lettre.

Je devais partir, Dakar, Tombouctou... mais pffffuuuuuit, disparu.

Tous mes plans de voyage ont été annulés, ça m'a asphyxiée.

Je me suis enfoncée dans mon canapé. Pendant plusieurs jours, je n'ai pas bougé.



J'ai fumé en buvant des litres de thé, j'avais la nausée. J'étais quand même bien dans ma gangue, je ne voulais pas en sortir.

Un jour j'ai eu faim. Alors je suis sortie pour acheter à manger, et en revenant, j'ai trouvé votre lettre dans la boîte. Je ne l'ai pas ouverte tout de suite. Vous me regardiez, posée sur la table, j'avais honte, je ne méritais pas vos mots.

Je l'ai enfin lue. Puis je l'ai relue, plusieurs fois, presque à la suite.

Vos mots m'ont remise debout, les mêmes qui m'hypnotisaient lorsque je suivais votre enseignement.

Après quoi je me suis levée, j'ai mis mon bonnet, et je suis descendue à la cave.

J'ai ouvert les trois caisses que mon père avait fait rapatrier du Cameroun quand nous sommes arrivés.

Dans la première, il y avait les affaires de ma mère. Ses vêtements. Quelques robes, un vieil imper que tante Akun lui avait rapporté de Paris et une vieille écharpe mauve en laine mitée. Je l'ai mise autour du cou, ça sentait son odeur, je l'ai enlevée.

Dans la deuxième caisse il y avait nos vieux jouets d'enfants. Il s'en dégagait une odeur

de plastique rance, une odeur lancinante, écœurante.

Dans la troisième, c'était des livres : des livres d'enfants, au milieu desquels Moby Dick semblait s'être perdu. Je l'ai vérifié. Il sentait l'odeur fade de la poussière, avec des notes de très vieille figue. Ça m'a donné envie de le lire.

Quand je suis remontée, j'avais les mains couvertes de plaques rouges. Je ne suis pas sûre de trouver un rendez-vous chez le dermato.

Demain je continuerai l'exploration des odeurs de cette maison.

Vous dans la vôtre, moi dans la mienne, peut-être trouverons-nous un nouveau parfum « Eau de confinement », « Covid n°19 » « Parfum de barrières » ?

J'espère que vous allez toujours bien, chère Monique, et que vous continuez à prendre soin de votre nez.

Odile



## Rhinopneumonie : un virus respiratoire se propage chez les chevaux

Le réseau d'épidémiologie-surveillance en pathologie équine (Respe) a lancé une alerte concernant la rhinopneumonie, très contagieuse chez les chevaux.



Publié

Un jour de mai 2020

Coucou Mado,

J'ai un peu tardé à te répondre, j'ai eu un petit down.

J'aimais bien les photos que tu m'a envoyées, tu as l'air si bien là-bas. Ici, j'étouffe. Je me sens prisonnière, mais qui bouge beaucoup. RIEN ! Oh, je pourrais me plaindre pendant des heures, mais ce n'est pas pour ça que je t'écris ;-)

Là aujourd'hui, cela permet de me poser un peu je trouve, de prendre un peu de recul (un peu...), d'être dans un peu de concret, du vrai, du toucher, c'est important les sens ;-)

Donc, on disait, chère Mado, j'ai eu un down, mais ensuite... Je te raconte ?

J'ai reçu une lettre d'un ex-prof (super créative et si riche) qui m'a donné un déclic. Sa lettre est arrivée à un moment où j'étais prostrée, à la maison. Peu envie de communiquer, ni de sortir, masque sur le nez (ooh ! Mon nez ! snif !) Tu sais, ici en ville, juste les magasins essentiels, les gens masqués, des regards effrayés, des échanges spontanés perdus, pas de rapprochements nouveaux (ni habituels d'ailleurs !) et tout cela avec mon nez empêché ! C'était trop ! Bref... Un jour, sa lettre. Ses quelques mots qui me touchent. Ce jeu qu'elle me propose... Je vois bien là, à nouveau, la preuve de sa créativité, les raisons pour lesquelles je, euh, « je l'admirais ? » Oui je crois bien, je l'admirais. Et aujourd'hui, elle a su raviver ses souvenirs bouclés, cadenassés pour éviter de souffrir sans doute par ce confinement MONDIAL.

PANDEMIE !

Ce mot que j'ose à peine prononcer (l'autre jour, je l'ai écrit sur une feuille et puis je l'ai brûlée, mon nez m'a dit merci. Un exutoire probablement ;-)

Tous ses univers prisonniers, je ne voyais que ça, le moche et les souffrances.

Et puis son idée !

La voici tadaaaaam => Créer une fragrance de mars-avril 2020. Une, née de la rencontre de ces deux mois inédits (avec un petit bout de mai, vu le déconfinement progressif annoncé). Ce moment, on ne le revivra plus jamais, Mado. Même si, un jour, par malheur, on devait à nouveau être confinés, on saurait ce que c'est, ce ne serait plus notre première fois. Ce ne sera plus jamais pareil Mado ! Malheureusement.

Donc, notre fragrance, naîtra en mai disait-elle. Je cite : « Odile, que penses-tu de créer ensemble quelque chose qui révélerait ce qui nous habite en ce moment inédit ?

Ensemble, on peut le faire, j'ai toujours vu en toi quelqu'un qui a de la créativité, de celles qui reconnaît ses atouts, ses envies et qui ose simplement s'en servir. Nous inventerions ce parfum. Avec un nom genre – *Nez en 2020* – Créer c'est vivre deux fois, disait Camus. Alors créons Odile ! »

Alors, il ne m'en fallût pas plus pour me réveiller, me ranimer. Rallumer la flamme (la femme aussi d'ailleurs, un peu...). On a échangé via zoom, on a bossé comme des malades, une évasion tout en s'inscrivant dans le réel. Et hop ! Notre bébé est quasi arrivé à terme comme on dit.

Tu sais, je voulais mêler des odeurs :  
De souvenir, de passé :  
patchouli/terre/poussière/vieux bouquins

De présent (cuisine surtout) :  
beurre/pain/cannelle/caramel/brûlé<sup>1</sup>  
aussi (hihi)/romarin du futur (I hope)

De légèreté : lavande/embruns/perspective  
de voyages (et la perspective de la reprise du  
secteur touristique).

++ On n'est pas d'accord quant à l'ajout ou  
pas d'une note florale.

Oh ! tu serais là, je te ferais tout sentir,  
comme avant, je m'emballerais à nouveau.  
Je pense que nous allons parvenir à boucler  
quelque chose de cohérent. Notre devoir de  
mémoire en quelque sorte. Il y en a qui  
écrivent, d'autres qui peignent, ou sculptent,  
nous on crée un parfum.

Nez en 2020

Ça sonne bien je trouve ! Dis-moi ! Dis-  
moi ! Raconte-toi !

---

<sup>1</sup> Empireumatique... tu te souviens ?

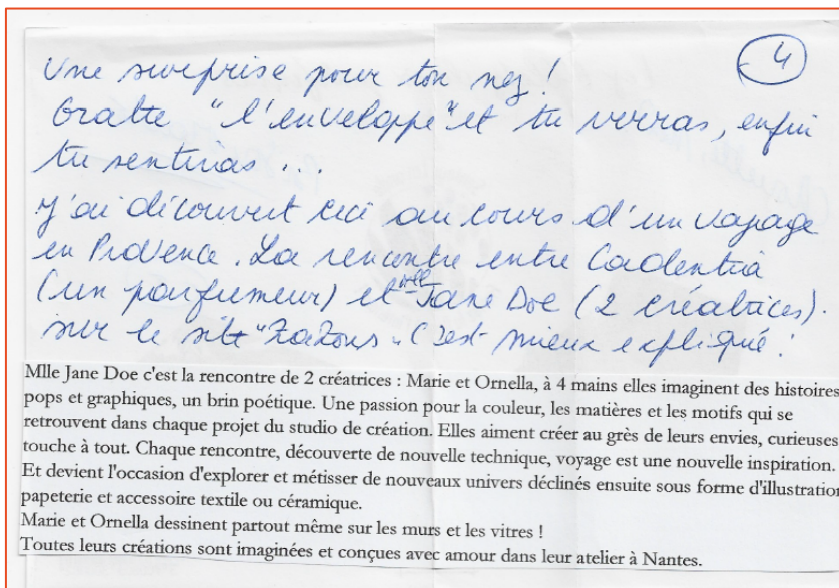
Sur ce, je t'embrasse bien fort. Tendrement.  
Je te serre dans mes bras. Délicatement,  
comme un bonbon fragile et coloré. Bon,  
j'arrête, la pseudo-poésie c'est pas mon truc.

Même si j'ai retenu cette jolie phrase que je  
te partage : *Le bien que l'on fait parfume nos  
âmes* (V Hugo).

Ma façon à moi de te remercier d'être toi et  
d'être là...

Baisers doux

Odile (évidemment)





*Chouette, non?*

## Les billets doux parfumés

Douze motifs, douze parfums

*Bisou ma chérie*

*5*

*levente*

*↳ cartes matières - pop-up*  
*↳ couleurs*  
*parfums*

**Senteur Lavande**

Frottez la fleur à l'intérieur!

Carte-enveloppe à replier

**PEFC** Fabriqué en France  
MJD 001 Billet doux Lavande

© mlle jane doe

**ZAZOUS**  
PARFUMS

**CADENTIA**  
Créée en Catalogne depuis 1991

3 4700803 300082





The image is a screenshot of a news article from the website Marianne. At the top, the Marianne logo is on the left, and navigation menus for 'MENU', search, email, and 'Marianne TV' are on the right. Below this, a horizontal menu lists categories: POLITIQUE, SOCIÉTÉ, ÉCONOMIE, MONDE, AGORA, CULTURE, and ART. The main content area features a black and white portrait of Michel Onfray, a man with glasses. Below the portrait is the article title: 'Lancement de "Front Populaire" : Michel Onfray, l'homme qui les rend tous fous'. The author is identified as 'Par Jack Dion' and the publication date is 'Publié le 27/05/2020 à 10:56'. At the bottom left of the article, there are social media icons for Facebook and Twitter. A short paragraph of text follows: 'Le philosophe Michel Onfray a annoncé le lancement d'une revue baptisée "Front Populaire". Aussitôt Le Monde et Libération en ont fait un allié objectif de l'extrême-droite et un poisson pilote du RN. Pourquoi tant de haine ?'

Babou Njana  
Avenue Paul Vaillant Couturier 194,  
Paris Villejuif

Le 2 juin 2020

Coucou ma fillotte adorée,

Tu n'imagines pas à quel point ton coup de  
fil de la semaine dernière m'a fait du bien !  
Ne pas pouvoir se voir depuis des mois,  
quelle torture !! Tu me manques tant !

L'ouverture prochaine des frontières européennes annoncée hier, me laisse enfin envisager nos retrouvailles prochaines. Enfin venir te voir sur Paris !

En plus, je vais pouvoir accepter l'invitation que j'avais reçues en mars dernier : une proposition pour venir présenter mes produits au « Bon marché » cette institution parisienne qui m'a toujours fait rêver, quel honneur !

En plus y'a une super expo actuellement tout à fait à l'image de la femme que je suis devenue à force, nous pourrions y aller ensemble. (voir photo ci jointe, ça donne envie non ?)

Tu sais très certainement qu'ils présentent régulièrement dans cette magnifique boutique, des expositions engagées ! Là maintenant, il s'agit d'une cible géante visée par 889 flèches qui a pris place dans l'atrium au-dessus des comptoirs de produits de luxe parmi lesquels je présenterai les miens .

Cette cible est l'œuvre de Prune Nourry, une artiste plasticienne française installée à New York. Intitulée l' »Amazone érogène », la création fait référence à cette femme dont le sein a été coupé pour pouvoir mieux tirer à l'arc.

Prune Nourry interprète ainsi son expérience personnelle. Atteinte d'un cancer du sein à l'âge de 31 ans, l'artiste a subi une ablation, se définissant dès lors comme une amazone. Outre cette cible géante, des milliers de flèches ont été placées à divers endroits du magasin, en référence aux « spermatozoïdes se dirigeant vers l'ovule ». Je suis sûre que cela t'intéressera, toi qui est curieuse de tout, plutôt féministe tout comme moi... Cette démarche artistique devrait te plaire !! Ca me donne envie !

Je suppose que tu a déjà commencé ou va commencer tes exams de fin d'Unif , quand dois-tu présenter ta thèse ? Tu me la feras relire ? Je suis très intéressée par le fil conducteur de tes travaux « Design, Mode et Matières ... »

Quel beau programme et à ce propos j'aimerais imaginer avec toi mon futur projet d'ouvrir une boutique sur Bruxelles.

Pendant ce confinement j'ai eu bien le temps d'y réfléchir et j'aimerais pouvoir un peu me poser quelque part et présenter, un peu comme à l'image de ce Bon Marché parisien, mes produits évidemment, mais à travers eux présenter notre culture métissée , nos racines croisées et partagées...

Ca te dirait ? En tout ça, ça me ferait super plaisir de penser ce nouveau projet avec toi,

une fois diplômée ? Et pourquoi pas l'envisager aussi sur Paris.

On pourrait croiser nos connaissances et compétences ? Qu'en dis-tu ? Monter une affaire ensemble !

Allez j'arrête car je m'emballe peut-être déjà ... Tu me connais, une fois que j'ai une idée en tête, je ne la lâche pas...

Encore une chose et après j'arrête sur ce projet, que penses-tu de cette idée d'envisager l'emballage de mon prochain parfum « Né en 2020 » (Tu te souviens je t'en ai parlé au téléphone, une nouvelle création en pleine crise Covid avec mon mentor).

J'aimerai l'emballer dans une pochette en tissu réalisée à base de Bogolan. Voici une image que j'ai découpée dans un journal récent (le deuzio, pour ne pas le citer) ...

Tu sais, le bogolan comme son nom l'indique en bambara, une langue africaine, est un tissu fabriqué au plus près de la nature. « Bogo » désigne « la terre » et « lan » « venant de ».

Les différentes teintures sont obtenues grâce au suc de feuilles de bouleau pour le brun, d'écorce de Mpécou pour le rouge. De la boue fermentée permet de dessiner les différents motifs et le karité de décolorer le

tissu pour faire apparaître les éléments blancs des fresques. Ces motifs sont réputés magiques et protecteurs... Pour un parfum crée en pleine crise Covid, je trouve l'idée particulièrement pertinente. Qu'en penses-tu ? Nous aurons, je l'espère très vite l'occasion(en or) d'en reparler de vive voix cette fois ! Peut-être déjà en cette fin de mois de juin ? Qu'en dis-tu ? Es-tu dispo ? Je peux déjà réserver mon Thalys si tu veux... car mon plombier va bientôt arriver, une fuite sous mon évier...

On dirait une vieille excuse de bonne femme pour voir du monde à la maison...

Mais c'est vrai j'ai vraiment une fuite ;-) )

Et toi tes amours ? Tu me présenteras, j'espère !!

Allez je te laisse, je t'embrasse très très fort ma Babou chérie

Ta marraine qui t'aime !  
On s'appelle bien vite !!

Odile



## Quand on a perdu l'odorat, existe-t-il des solutions ?

La perte de l'odorat, les Français l'ont découverte avec le Covid. Ce handicap, parfois consécutif à irréversible. Un programme viendrait changer la donne.



Une jeune femme hésite entre une pomme et un beignet car elle ne parvient plus à sentir le goût et l'odeur. | GETTY IMAGES /

Ouest-France  
Thomas ROCHER

Publié le 20/07/2020 à 08h30

Abonnez-vous

Avec le Covid, l'anosmie, [un des symptômes](#) de l'infection, est sortie de l'ombre. La perte de l'odorat est pourtant un [handicap sensoriel majeur](#), aux conséquences sociales et mentales lourdes. Elle a longtemps été marginalisée dans la recherche. Mais quelques scientifiques et une [association](#) ambitionnent de faire bouger les lignes. Un programme de rééducation, basé sur de récentes découvertes, permet de stimuler la régénération des neurones olfactifs via des exercices quotidiens. Pour les personnes souffrant des formes les plus graves et persistantes de l'anosmie, la méthode est très encourageante.

Raconte-moi, qu'est-ce qui ne va pas ?  
J'ai peur...

De quoi ?  
J'ai perdu l'odorat !

Bruxelles, le 4 juillet 2020,  
Salut Mado,

J'irai à l'essentiel.

Je ne vais pas bien.

J'ai attrapé le Covid.

J'ai perdu l'odorat.

Je ne peux plus travailler.

Je bois de l'hydromel en écoutant  
Sonia Andina.

Je n'ai plus payé mes factures  
depuis **un mois**.

Nous sommes amies depuis **20 ans**. Tu es au Costa Rica. Moi ici à Bruxelles. J'ai reçu ton père à Mabenge. Son restaurant est fermé depuis **une éternité**. Sa situation est difficile. Je suppose que tu le vois. Tu seras l'aide.

Nous sommes amies depuis **20 ans**. Tu m'admires, dis-tu. Je suis forte, courageuse, ambitieuse,

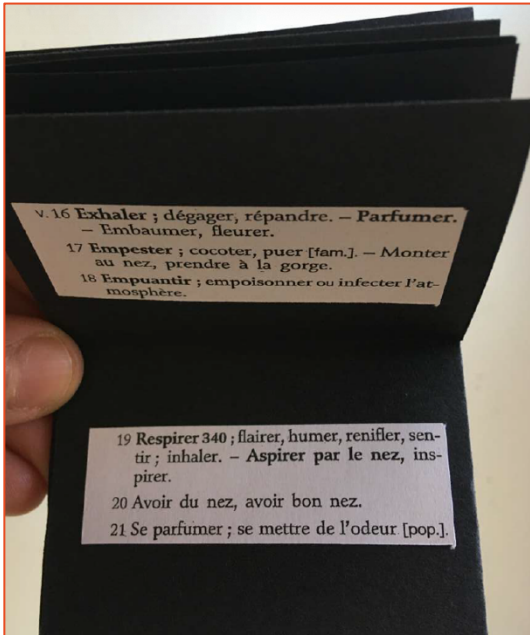
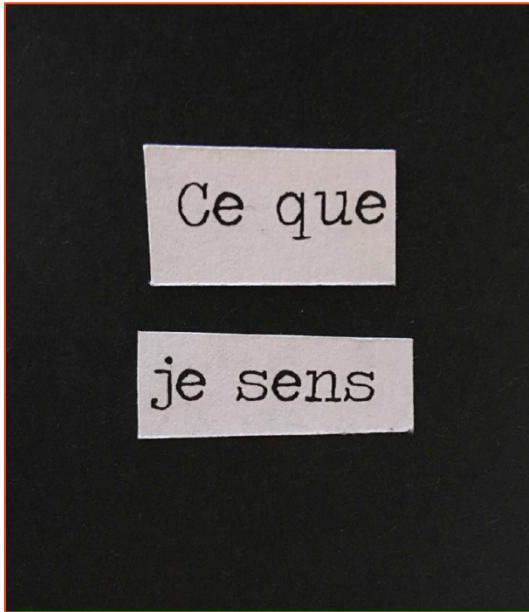


passionnée. Je m'occupe de ma  
filleule, j'ai un projet avec  
Monique! Mais. J'ai eu un pas-  
sage à vide. Je te l'ai écrit.  
C'est pure aujourd'hui. J'ai  
tendance à le cacher. C'est fini  
aujourd'hui. Tu es mon amie,  
avec qui d'autre puis-je enfin  
baissé le masque?

Odile.

P.S.: Comme je ne suis plus rien,  
je me suis fait un répertoire  
avec les index 341 et 342 du  
Thésaurus, un dictionnaire  
de analogies, dont voici un  
exemplaire. Comme quoi, les  
mots parlent, ça aide.





ACCUEIL • OPINIONS • CARTES BLANCHES

## Carte blanche: «Il est nécessaire et urgent de revoir totalement la gestion de la crise Covid-19»

Une soixantaine de personnalités académiques et de la société civile demandent urgemment de nouveaux groupes de travail pour proposer des mesures scientifiquement prouvées efficaces, proportionnées, sans effets collatéraux néfastes et dans le respect de la démocratie.



Pierre-Yves Thiebaud



Carte blanche  
Par Un collectif de signataires\*

Publié le 27/08/2020 à 06:30 | Temps de lecture: 12 min

La gestion actuelle de la crise sanitaire de la Covid-19 montre énormément de failles et trop d'inadéquation. Elle manque singulièrement de clarté et de transparence. Les questionnements qu'elle provoque restent désespérément sans réponse. Il faut dans les plus brefs délais mettre sur pied un ou plusieurs groupes de travail, indépendants du monde politique, constitués d'un large panel de personnes compétentes dans tous les secteurs impactés par cette crise (médical, santé publique, économie, secteurs sociaux, enseignement, justice, etc.) et représentatif de l'ensemble des citoyens.

Bruxelles  
Le 15 août 2020

Ma Mado,

À nouveau, j'irai à l'essentiel... je n'ai toujours pas retrouvé l'odorat. J'ai lu ta dernière lettre et tes encouragements.

Merci mon amie, mais je n'y crois plus... cela fait déjà un mois Mado. Un long mois sans couleurs, sans nuances, sans qu'aucune émotion ne vienne me cueillir lorsque je traverse la chênaie de l'Arboretum ; sans qu'un seul parfum de violette, de tomate bien mûre, de figue, de groseille ne parcoure le chemin qui mène à mon cœur. Même l'odeur étouffante des pots d'échappement me manque.

Mes souvenirs s'effacent petit à petit, je ne me souviens déjà plus de l'odeur du chocolat. Alors la tienne, celles des manguiers et des bananiers du Costa Rica, tu t'imagines bien qu'elles se sont elles aussi évaporées. C'est cela qui me fait le plus de mal. Être spectatrice de la disparition de tout ce que j'aime.

Mais, il y a peut-être un espoir. Cette nuit, une porte s'est ouverte. Une porte

inquiétante, mais une porte qui a laissé entrevoir un infime faisceau de lumière.

Cette nuit, j'ai fait le rêve le plus intense de toute ma vie, un rêve d'une force si grande qu'il m'a réveillée en sursaut. Dans ce rêve, j'étais assise sur un banc au bord d'une route déserte ; une route traversée par une ligne blanche continue tirant vers l'infini ; une route totalement nue, totalement grise à l'image de ce que je traverse depuis un mois. Alors que je m'apprêtais à me lever, j'ai vu au loin une boule colorée se diriger dans ma direction. J'ai secoué la tête mais elle était toujours là, une petite boule de la taille d'une bille...une bille qui m'est apparue d'une beauté folle dans toute cette grisaille.

Elle grossissait au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de moi. J'ai cligné une nouvelle fois des paupières et lorsque je les ai ré-ouvertes, la forme ronde, aussi transparente qu'un eau cristalline, était désormais à quelques centimètres de mon visage.

Elle n'avait rien d'inquiétant. Au contraire, en lévitation en face de moi, elle m'offrait généreusement toutes les couleurs du monde ; des couleurs joyeuses, entremêlées, pétillantes comme des enfants qui se bousculent dans une cour d'école.

Lorsque j'ai voulu la saisir, une déflagration m'a fait perdre l'équilibre et je me suis retrouvée embrassée par toutes les couleurs de la forme, et très vite toutes ces teintes se sont transformées l'une après l'autre en des parfums encore plus réels et intenses que ceux de mes souvenirs; l'avocat tout d'abord, la pêche et la goyave ensuite, et des dizaines d'aromates - thym, sauge, origan, curry, romarin, raifort, cardamome.

Je n'étais plus que prise dans ce feu d'artifice, j'étais devenue le feu d'artifice lui-même. J'ai cru mourir, Mado. Et ma mort était merveilleuse.

C'est à ce moment-là que je me suis réveillée avec un mal de crâne inouï ; d'avoir trop rêvé sans doute.

Peu après avoir compris ce qu'il venait de se passer, j'ai couru vers la cuisine pour me jeter sur le panier à fruits. Mais rien. Aucune odeur, aucune couleur... il n'y avait que cette brume insupportable qui stagne sous mon nez et tapisse mes papilles, aussi pesante qu'une chape qui me plombe littéralement.

Penses-tu, chère Mado, que je ne doive plus que dormir? Dormir pour rêver ? Rêver encore et encore, pour retrouver mon nez ?

Cela paraît fou comme idée, mais j'ai le sentiment qu'il me faut trouver le moyen de ne vivre que dans mes rêves puisque c'est le seul chemin qui mène à mon odorat.

J'ai l'intime conviction que mon nez est là, quelque part, retenu prisonnier dans les limbes, sous la surveillance de deux cerbères dégueulasses... j'ai le sentiment qu'il me faut trouver le courage de plonger dans mes limbes pour le retrouver. Je repars en voyage bientôt, je te tiens au courant...

Tu me manques toujours autant.  
A très vite,

Odile

*Mado raconte*

*Je me souviens d'Odile tapie au fond du jardin, cherchant des fleurs fanées, des herbes sèches, des fourmis mortes.*

*Puis elle se mettait debout, cueillait des fleurs de bougainvilliers, de flamboyants, attrapait une chenille, cueillait une banane du régime pendu au bout de la véranda et allait chercher des bols. Elle en remplissait un d'eau. Puis elle préparait ses mélanges.*

*Les autres petites filles jouaient à la dînette, pas Odile. Elle, elle fabriquait des parfums. Souvent le résultat était déplorable : la chenille écrasée ça pue !!! et on avait du mal à faire partir l'odeur. Un mélange de palme et de bougainvilliers ça donnait pas mal.*

*Mais Odile n'était pas contente, elle trouvait ça trop fade ou au contraire trop fort, faisait le tour de la parcelle pour y trouver de nouveaux ingrédients à mélanger, à rajouter.*

*Moi, avec les feuilles et les fleurs, je tressais des couronnes qu'on parfumait et qu'on se mettait sur la tête pour jouer à la reine de Saba.*

*Et quand nos mères nous appelaient pour manger, elles nous envoyaient directement*

*sous la douche car tant d'odeurs leur  
donnaient la nausée et faisaient concurrence  
à la bonne odeur du fougou sur la table.*





## Découverte de traces de vie sur Vénus ? On vous explique tout

Accueil » Espace

Espace Par Félix Gouty le 15 septembre 2020 à 10h45

5 commentaires

**D**es chercheurs anglais et américains confirment la présence de phosphine, PH<sub>3</sub>, dans l'atmosphère de Vénus. Selon eux, il s'agit très probablement d'une "biosignature" - le marqueur indéniable de l'existence d'une forme de vie. D'autres scientifiques demandent encore à voir.



*Odile a osé allé chez le médecin et fait de la kiné pour récupérer son odorat. Ses amis l'aident et elle développe une belle relation amitié-travail avec la kinésithérapeute. Sa filleule lui offre quelques jours de vacances en Bretagne.*

*Cela après deux mois de galère où elle avait perdu l'odorat et s'enfonçait dans la déprime.*

Bruxelles, 25 septembre 2020

Ma Babou chérie,

Merci, merci et encore merci. Je ne vous remercierai jamais assez Mado et toi. Vous m'avez sortie du puits où j'étais tombée et où je creusais ma propre tombe.

Quand le 25 août, j'ai entendu frapper à la porte alors que cela faisait des jours et des jours que j'étais affalée sur mon canapé, essayant de trouver le sommeil à n'importe quel prix et donc avec n'importe quelle crasse, pour retrouver les odeurs, suite à ce rêve fou que j'ai raconté à Mado.

Et ne voila t-il pas qu'entre Eugène, le père de Mado, que je n'avais pas revu depuis bien longtemps. Il m'apportait un délicieux poisson braisé avec sa sauce gombo et des bananes plantains. Et moi qui ne mangeais plus que des trucs en boîte sans même les réchauffer, je me suis mise à pleurer d'émotion.

Ah Eugène, toujours aussi génial, positif, optimiste, généreux. Il m'a expliqué qu'il fait maintenant du *take away* et que cela lui permet de tenir le coup. Il a même pu « engager » des migrants clandestins qui

l'aident à la cuisine. Cela lui fait du bien dans ces temps difficiles d'aider d'autres, comme lui a pu aussi compter sur de l'aide quand il est arrivé en Belgique.

Mado l'a prévenu de mon état et il ne supporte pas de me savoir comme cela, moi qu'il considère un peu comme sa fille adoptive car petites, si on voyait l'une de nous deux, l'autre n'était jamais loin. Les deux maisons étaient nos maisons.

Je lui ai confié mon désespoir de ne plus sentir. Il m'a convaincu d'aller voir mon médecin traitant, m'a même accompagné. Et moi qui mourais de honte et ne voulais raconter mon problème à personne, voilà que la parole m'a libérée, que j'ai trouvé des oreilles bienveillantes, des conseils, des informations. J'ai pu commencer à faire de la kiné pour récupérer l'odorat, une expérience surprenante et très enrichissante.

Elle, la thérapeute, m'a proposé d'unir nos efforts et de tenter une aventure pour enrichir mutuellement notre travail : associer les odeurs aux autres sens et de tenter de faire une base de données qui lient odeurs, vue, toucher, goût et aussi sensations et émotions.

Elle pose ces questions à ses patients. Moi j'ai lancé un appel sur les réseaux sociaux et

j'ai aussi posé les questions à mes colocataires et mes voisins. Et ça donne de beaux résultats. Comme j'ai lancé l'appel en plusieurs langues et que ces appels ont été relayés dans d'autres langues, je reçois des réponses du monde entier et je fais donc de nouvelles découvertes.

Lorsque j'aurai récupéré tout à fait , ces découvertes vont m'aider à créer de nouveaux parfums. Ce travail me prend beaucoup de temps mais m'a aussi permis, avec les exercices quotidiens que je pratique, de retrouver en partie l'odorat, mon « nez » chéri, celui qui m'apporte tellement de bonheur, m'a permis de découvrir le monde entier de façon inattendue.

Hier par exemple, j'ai osé acheter des roses au marché, je les ai disposées dans le joli vase art déco, cadeau de Mado. Et ce matin, ô bonheur, elles m'ont offert leur senteur. Ah, je progresse chaque jour et c'est magnifique

Je suis sûre qu'Eugène vous a contactées et votre aide financière m'a permis de combler les dettes. C'est un grand poids qui a quitté mes épaules et maintenant mon esprit peut se concentrer sur les nouveaux défis.

Et puis est venu ton appel téléphonique et ton invitation à passer quelques jours en Bretagne. Le vent du large a été bénéfique pour mon nez, mon corps, mon esprit. Nos longues promenades, nos fous rires, nos projets assises sur un banc public où nous tentions de capter les odeurs des passants. Je n'y arrivais pas encore à tous les coups.

Tu commences à travailler fin du mois dans une grande maison qui veut se lancer dans de nouveaux projets avec des créateurs africains. Tu y as trouvé ta place et as déjà des idées pour le bogolan dont je te parlais dans ma lettre de juin. Et avec toutes les données que je récolte, nous allons pouvoir associer à ces tissus des parfums en parfaite harmonie. Trop génial.

La vie redevient belle même si je ne pourrai plus entreprendre de grands voyages avant longtemps car la situation est bien préoccupante un peu partout. Mais j'ai plein de choses à faire, à classer, à créer, à confronter.

Nos entretiens avec Charlotte, la kiné, sont de plus en plus riches et nous ouvrent de nouveaux champs de recherche. J'ai décidé d'y associer Monique, tu sais ma professeur. J'attends sa réponse.

Encore merci ma filleule adorée. Je te souhaite plein de bonnes choses dans ton nouveau travail et à bientôt avec des projets plus concrets d'associations tissus et parfum

Ta marraine



*Il y a des ciels furieux  
Il y a des chemins  
trempés de pluie  
Il y a des rivages venteux  
Il y a une plage  
Il y a l'esprit nomade  
Il y a mon repaire  
Ne pas oublier le reflet  
scintillant des vagues  
Ne pas oublier les odeurs  
du retour de la pêche  
Ne pas oublier les  
senteurs des voyages  
Ne pas oublier les flèches  
de l'amazone  
« NEZ pas oublier ».*

*Odile...*

*emporte avec elle le souvenir des odeurs qu'elle aime, celle des algues fraîches, celle des criées et de la cuisson du Ndole pour découvrir la ville de Bruxelles dans toute sa diversité culturelle. Un soir, elle découvre l'effervescence du parvis de Saint-Gilles autour d'une Zinneke, un autre, le brouhaha du café Belga, un autre encore elle est invitée à goûter des falafels et des frites au marché de la place Flagey ou à dévorer des bananes plantain frites à Matongé.*

*Toutes ces saveurs lui font garder le goût aux voyages pour ne pas oublier les autres horizons, les ciels furieux et tourmentés, les chemins trempés de pluie, l'esprit nomade et les rivages venteux. Elle sent tout et partout. C'est le sens auquel elle s'attache le plus, c'est celui qui la fait vibrer, c'est le cordon qui la relie au dehors, à l'ailleurs, à l'univers : elle deviendra un NEZ.*

*L'eau a une odeur, la terre a une odeur, l'herbe a une odeur, la chaleur a une odeur, les couleurs ont une odeur, l'orage a une odeur mais pas partout pareille. C'est cette chasse aux fragrances qu'elle veut imprimer dans sa mémoire olfactive dans l'espoir de les restituer et de les offrir au monde pour le faire rêver...*



## 5 activités incontournables au jardin en ce mois d'octobre 2020

«Brouillards d'automne, beau temps nous donnent.»



«Brouillard d'octobre, pluie de novembre, beaucoup de biens du ciel font descendre.»

Voici [deux dictons d'octobre](#) maintes fois confirmés. Est-ce que ce sera le cas, ce mois d'octobre, après la forte sécheresse de cet été 2020 ?

Victor Hugo exprime merveilleusement les sentiments que nous éprouvons en cette période.

*L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur ;  
Le soir brumeux ternit les astres de l'azur... [lire la suite](#)*

Travailler dehors est encore un vrai bonheur, le temps est doux, **les couleurs chatoyantes de l'automne réjouissent la vue et ... apaisent l'âme !**



*Odile a passé quelques jours en Bretagne avec sa filleule et leurs balades l'ont fait croiser la route de l'écrivain Kenneth White. De retour à Bruxelles, elle lit, pense, réfléchit à son parcours, son histoire, son besoin constant de voyager, de chercher et de trouver un projet qui pourrait faire sens et l'aider à se stabiliser.*

*Elle veut partager cela avec Babou, sa filleule et lui envoie copie de la lettre qu'elle adresse à l'écrivain.*

Bruxelles  
Le 14 octobre 2020

Ma Babou,

L'air et les embruns de l'Atlantique m'ont été si profitables, qu'ils ont réveillé mon imagination.

De retour à Bruxelles, je n'ai cessé de penser à la maison des marées que nous avons aperçue lors de nos balades sur le rivage tourmenté de Trébeurden. T'en souviens-tu avec précision ?

Y habite un écrivain extraordinaire du nom de Kenneth White qui a créé le concept de « géopoétique » que je t'invite à découvrir à travers son site [www.KennethWhite.org](http://www.KennethWhite.org)

La maison des marées est aussi un livre que j'ai lu en une nuit et c'est après cette lecture qu'une évidence m'est apparue. Il faut que je développe un projet universel autour des senteurs et des fragrances.

C'est à la fois une quête personnelle dans la mesure où, si j'y réfléchis, je ne cesse moi-même de voyager pour trouver, retrouver un port d'attache qui s'est désagrégé au plus profond de moi lorsque j'ai perdu maman et c'est une idée magnifique de transformer cette quête en un projet universel qui

permettra aux autres de se projeter, de voyager, de se relier au monde et de rêver.

Je te joins ici copie de la lettre que j'adresse à Kenneth White et j'en profite pour te demander si tu te sens partante pour imaginer la communication et le packaging de chaque fragrance que nous créerons ?

Je suis persuadée que tu pourrais y trouver ton plaisir. Finalement et dans un premier temps, j'abandonne l'idée d'ouvrir une boutique. Je tenterai d'abord des dépôts notamment dans les aéroports en regard de l'aspect nomade et universel du projet.

Qu'en penses-tu ma Babou ?

Je sens que je retrouve mon enthousiasme et mon énergie !

Un peu de concret, de solide et de stable dans ma vie enfin même si je n'en suis qu'au début.

Rien n'a été simple pour moi tu sais Babou. Quitter mon pays à 15 ans après le décès de maman et me retrouver à Bruxelles, cette ville cosmopolite que je ne connaissais pas et bien que papa et Françoise aient toujours été attentifs.

J'ai bien reçu ta carte d'anniversaire ! Merci ma chérie ! 39 ans demain ! Il est temps que je me lance là:) n'est-ce-pas ?

Je t'embrasse très fort et j'en profite pour te transmettre cette petite pochette avec de la dentelle de Bruxelles offerte par papa lors de mon arrivée en Belgique sur laquelle j'ai réalisé une impression végétale et dans laquelle j'ai glissé des pétales séchés de roses de Damas récoltés en été dernier lors d'une balade à la campagne.

SENS-MOI CA !

A te lire très vite,

Ta marraine gonflée à bloc ☺

Bisouxxl



Copie de la lettre à K. White  
Bruxelles le 7 octobre 2020

Monsieur,

Mon récent séjour en Bretagne et mon passage à Trébeurden m'ont marquée pour longtemps et même si cela ne s'est passé que par livre et personnes interposées sur place, je clame avec Eluard : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous ».

Lorsque je me suis risquée jusqu'à votre « maison des marées » dont je ne connaissais ni l'histoire, ni son propriétaire et encore moins le sens du travail qu'il mène en développant ce concept de « géopoétique » autour du globe depuis tant d'années, j'ai rangé cette découverte au fond de mon sac afin d'en prendre toute la mesure à mon retour.

J'ai bien senti que ces quelques jours d'escapade ne suffiraient pas à me permettre de découvrir l'ampleur et l'universalité de votre œuvre et qu'il serait inconvenant de tenter de vous rencontrer dans l'urgence, ne sachant d'ailleurs pas si vous vous trouviez en Bretagne à ce moment-là.

Par contre, à mon retour en Belgique, j'ai pris le temps de me plonger dans l'historique de votre travail et c'est en lisant « la maison des marées » que j'ai enfin compris ce vers quoi je voulais tendre dans l'exercice de ma profession.

Je souhaiterais calquer le côté universel de votre démarche à la mienne bien que cela soit dans un tout autre domaine.

En effet, pour faire sens dans mon parcours, je cherche depuis quelques temps comment développer des fragrances naturelles et différentes de celles que l'on trouve habituellement chez les parfumeurs et dont on a peu d'explications quant à l'origine des senteurs, des plantes qui sont sublimées pour aboutir dans les précieux flacons...

Alors que si l'on cherche, si l'on raconte, si l'on communique réellement sur les origines de chaque parfum, la personne qui le portera voyagera déjà en lisant son histoire.

Vous l'avez compris, je suis un nez et cette longue période de confinement m'a offert

*L'occasion de réfléchir plus avant à mon métier et à ce que je veux en faire.*

*universaliser mes recherches en parcourant le monde pour restituer ces senteurs uniques aux hommes dans l'espoir qu'ils prennent conscience de faire corps avec le reste du monde. Voilà un projet qui me plaît et correspond en tous points à ma personnalité, toujours en recherche de découvertes et de voyages.*

*Cher Monsieur White, pourrions-nous imaginer, lorsque les conditions sanitaires le permettront bien sûr, que je puisse vous rendre une brève visite afin d'échanger sur le fondement de votre projet et que peut-être, vous puissiez me conseiller dans la perspective du mien ?*

*Bien sûr, je suis très loin d'avoir votre érudition et vos connaissances historiques, littéraires, biologiques et géologiques mais j'apprends vite et dès qu'un projet me passionne, je suis capable d'arpenter l'Afrique et l'Amérique pour parvenir à mes fins.*

*Si je parviens à le concrétiser, vous pourrez vous targuer d'avoir contribué à ce que je*

trouve mon « chemin de Damas » en référence pour moi aux roses du même nom et dont je vous joins quelques pétales séchés et récoltés cet été.

Dans l'attente impatiente de vous lire, je vous remercie déjà de l'attention que vous réserverez à mon courrier et je vous prie de croire, Monsieur White, à l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Odile Njana





*L'immobilité, perte d'identité  
Le confinement et l'isolement  
La distanciation comme une séquestration  
La liberté conditionnelle, comme sous  
tutelle  
Fermeture du monde, un moment immonde  
COVID, tu nous isolés tous*

*Est-ce que l'odeur a une mémoire ?  
Comment se souvenir d'une odeur ?  
Je me souviens de cette odeur  
Fragrance – covid- confinement, le parfum  
d'une pandémie  
Anosmie, encore un épisode de la Covid*

*Je me souviens de cette odeur  
Elle me revient du fond du cœur  
Comme une identité  
Presque une vérité  
Une fragrance – sans résistance  
Lutte contre l'anosmie – saleté d'épidémie*

*Épidémie de la covid  
Pas le temps d'avoir des rides  
Histoire triste et sordide  
Un génocide viral rapide  
Complot cupide  
Virus hybride*

24 nov. 2020 à 14:59 · 1 min

Par VivaCité

AR Liège

Vivacité

Prés ou loin de chez vous

pres de chez vous (liege)

HUY

NATUREL

ETHIQUE

Un couple de Hutois qui propose déjà des ateliers culinaires vient de se lancer dans la production de savons et bougies 100% naturels. Caroline et Quentin ont en effet envie de mettre en avant l'importance des produits que l'on consomme. C'est ce qu'ils essayent déjà de transmettre via leurs ateliers culinaires grâce à leur concept "Oali". Un concept qui vient donc de s'élargir mais qui garde toute sa philosophie principale à savoir consommer sain, local et éthique. Leur envie d'élargir leur offre ne date pas d'hier mais les circonstances de cette année ont accéléré leur projet.

Le 18 novembre 2020

A Charlotte

Ça fait des semaines que je n'avais plus rien  
à quoi me raccrocher

Même si la menthe à l'eau ne goûte plus rien  
Pour ceux qui ne l'ont pas vécu, perdre  
l'odorat (l'anosmie), c'est comme perdre la  
vue (cécité) ou ne plus rien entendre  
(surdité)

Ça manque d'un sens

Je ne pouvais plus sentir et ça m'a atteint  
jusqu'à être dans le ressentiment

Je me suis isolée encore plus, ce qui est un  
paradoxe dans ce temps de confinement

J'avais des doutes mais grâce à toi Charlotte, les conseils, le suivi, quelle énergie, quel soutien, je recommence à sentir.

J'ai cru un moment que ma vie était finie. Je ne sais rien faire d'autre que de sentir, de toute façon je ne veux rien faire d'autre.

J'attends avec impatience le vaccin promis et qui ne nous coûtera rien car il sera financé par le fédéral et les entités fédérées, qu'il puisse m'être injecté pour renforcer mon immunité et éviter les transmissions, et refaire le monde « comme avant » et même mieux qu'avant.

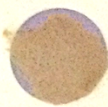
Je te mets en annexe une partie de mon travail.

Si quelques personnes que tu connais et que tu traites souhaitent l'utiliser, n'hésite pas à me passer commande.

Gros coude-coude

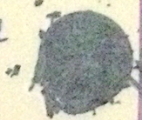
Odile – l'odeur subtile

# Les senteurs d'Odisee



Cypri Madras

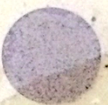
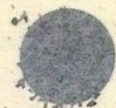
Coriandre



Gingembre

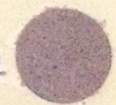
Café Arabica

Ail des ours



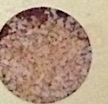
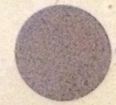
Cardamome

Coriandre en poudre



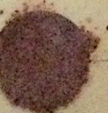
Pain blanc

Cumin



Ail

Cannelle



Nix de muscade

Clous de girofle



Mode d'emploi au verso

MENU | L'HERDO | Filinfo

**L'EXPRESS**

Rechercher | Abonnner - 1<sup>er</sup> mois offert

Europe | Podcast Europe Express | Vidéos Europe | Le Brexit | Theresa May, ancienne Première ministre du Royaume-Uni | L'Italie, cap à droite | Séisme en Italie

**EUROPE**

## EN IMAGES. Des milliers de chauffeurs routiers encore bloqués au Royaume-Uni

La traversée jusqu'en France se fait au compte-gouttes pour tous les camions bloqués au Royaume-Uni. Chaque chauffeur doit se faire tester afin d'obtenir l'autorisation.



**- Les plus lus -**

- 1 Derrière la brouille avec le Maroc, les mauvais choix d'Alger
- 2 Bernard Henri-Lévy : "Le monde va vers de grands désordres, c'est effr..."
- 3 Gilbert Denzy : avec Omicron, on nous vend une belle histoire, un "Tap..."
- 4 Crie en Ukraine : les cinq scénarios d'une possible invasion russe
- 5 Fusion Carrefour-Auchan : un mariage et quatre empêchements

Sur la route menant au port de Douvres, des centaines de camions sont bloqués.  
JUSTIN TALLIS / AFP

Le 24 décembre 2020

Pour toi mon fabuleux Martin,

Te voilà bien installé dans le coin du petit canapé rouge vif de mon minuscule salon.

Tu as disposé tout autour de toi les différents coussins recouverts de tissus Ndébélés, typiques de cette ethnie d'Afrique du sud que tous les deux – séparément – nous avons découvert lors de nos voyages.

Tu as déposé ta coupe de champagne - la vie est nulle sans bulles aimes-tu répéter ...et puis nous sommes une bulle toi et moi - sur la table base aussi verte que le tatouage que tu arbores avec fierté à la naissance de ton cou... cet endroit délicieux où j'aime déposer avec tendresse ces baisers qui te font frissonner.

Tu vois... je te connais déjà...

Tes grands yeux bleus, d'un bleu intense et profond comme le cœur des mers du sud, tes yeux dans lesquels j'aime me noyer, me regardent avec étonnement.

Une lettre comme cadeau de Noël... quelle drôle d'idée, penses-tu un instant... puis, puis ...tu te dis que tout compte fait cela me ressemble.

Odile, l'imprévisible. Odile un feu d'artifice permanent. Odile aux racines croisées. Odile, citoyenne du monde mais qui revient toujours sur la grand place de Bruxelles .  
Ton Odile ...

Et oui, Mon Martin.

Tu es entré dans ma vie un peu par hasard. Grâce à toi petit à petit l'obscurité dans laquelle j'étais plongée s'est dissipée. Tu as

éclairé mon chemin. Tu es devenu mon rayon de soleil.

Côte à côte nous avons travaillé pour relooker le site internet. Le rendre plus vivant et plus attractif en y insérant des couleurs, plein de couleurs...une envie partagée de colorer un quotidien si sombre pour l'instant.

J'avais l'impression au fur et à mesure de nos rencontres que toutes ces couleurs s'envolaient comme des notes de musique pour former une symphonie magique. Symphonie, quel beau mot : « écouter ensemble des sons ».

« Ensemble » ce mot résonne en écho maintenant dans mon esprit, mon cœur et mon corps...

Les couleurs, les sons, les odeurs... les odeurs.

Les odeurs... elles refont surface peu à peu grâce aux exercices de Charlotte.

Intrigué par ce métier que tu ne connaissais pas, tu t'es prêté au jeu.

Tu as découvert un univers qui jusque-là t'était inconnu mais que tu appréhendes avec une étonnante facilité.



Le jeu subtil des différentes fragrances n'aura bientôt plus de secret pour toi.

*Mystérieux, éclatant, fascinant,  
enveloppant, délicat, exaltant, séduisant,  
sensuel, caressant, délicat, généreux.*

Comme les parfums, tu es tout cela !

Je sais que l'anosmie finira par disparaître mais il faudra du temps.

Alors... alors... j'ai pensé que puisque tu partages déjà mes nuits, nous pourrions partager nos jours.

Mon Martin, Mon fabuleux Martin.  
Veux-tu être mon nez pour le meilleur et pour le pire ?

Odile

